

ILE DE LA RÉUNION - LA DIAGONALE DES FOUS 2015

164 km – 9917 m D+

UNE AVENTURE DE FOUS...

Je vais commencer ce compte-rendu par une maxime d'un ami qui m'a suivi pendant cette folie, m'a cité quand je suis rentré :

« ON A POUR LIMITES QUE CELLES QUE L'ON ACCEPTE »

Elle colle assez bien à cette aventure.

Je découvre donc l'île et les Réunionnais pour la première fois et suis impressionné par cet enthousiasme et cette ferveur qui englobe la quasi-totalité de la population !! C'est LEUR COURSE !!!

Aucun stress, aucune pression, c'est vraiment la découverte totale de ce genre d'épreuve. Je n'ai jamais couru plus de 73 km et je vais donc dans l'inconnu... Juste la joie et le plaisir de découvrir des paysages et des sensations nouvelles !!

Le pari avait été lancé il y a un peu plus d'un an avec Éric et Bruno de faire le parcours ensemble.

Nous rencontrons la veille du départ, tous les gars du TNA pour la photo sur la plage et échangeons les derniers conseils et la dernière Dodo... Merci à Hugues Marie pour ses simulations de temps !!

Le départ se passe bien, même si un peu pluvieux... Nous partons à trois avec Éric et Bruno comme convenu. Départ où l'on profite, un peu trop d'ailleurs... Nous allons rester bloqués pendant environ 2 heures dans les ravines, une dizaine de kilomètres après le départ !!

Nous sommes un peu dégoutés car l'objectif, même si le seul qui doit nous guider est celui de terminer, le secret est de faire moins de 50 h... Nous commençons une remontée progressive sans se mettre dans le rouge !

La première nuit se passe bien et nous découvrons les premiers paysages de l'île. Nous arrivons à Piton Textor au petit jour et nous sommes heureux d'être dans les temps. Éric ne se sent pas au top et commence à parler d'arrêter à Cilaos, nous l'encourageons et lui répétons que notre seul but est de terminer !!

La descente sur Mare à boue se passe très bien, les jambes sont là et la température est idéale !!

Nous attaquons une nouvelle montée puis commençons la descente sur Cilaos où nous décrochons Éric.

Nous arrivons avec Bruno à 13 h 40 à Cilaos, donc toujours dans les temps !!! Nous nous changeons, prenons le temps de manger, petit massage par ma petite femme...

Éric n'est toujours pas là... Nous décidons de partir et demandons à nos femmes de prévenir Éric que s'il est ok pour continuer nous l'attendons au prochain ravito !! Il arrivera 5 minutes après notre départ et sera contraint d'arrêter, cause de blessures aux mollets... Nous sommes très déçus de ne pas terminer à 3, mais décidons de tout faire pour terminer à 2 !!!

Au pied du Taïbit nous faisons une montée bien rythmée, et en haut décidons de faire une descente rapide pour arriver à Marla avant la nuit (23 minutes de descente et arrivée à 18 h 32). Nous nous restaurons un peu et repartons sur le sentier scout où les premières souffrances commencent à arriver... Musculairement tout va bien, c'est la fatigue qui me gagne... Bruno est encore frais et refuse dormir. Nous continuons donc, mais vers 2 h du matin on pense être proche du prochain ravito et on a un coup de bambou quand on nous annonce encore au moins 40 minutes de descente... Je propose à Bruno de nous reposer le long du chemin (grave erreur) !! Le cul dans les épines de pins et le dos sur un sol humide ne nous permettront pas de nous ressourcer et au bout de 20 minutes nous décidons de repartir, de plus nous sommes à 2 mètres du chemin où tous les concurrents passent, discutent et nous éclairent...

La descente est usante, fatigante, interminable, j'ai l'impression de devenir fou, je commence à avoir des vertiges et je vois des ombres bouger de façon étrange...

Nous arrivons à Roche plate au début du jour et la deuxième nuit s'achève enfin !! Je dis à Bruno que pour rien au monde je ne ferai une troisième nuit, ce sera trop pénible !! Et pourtant...

Nous prenons notre temps (trop peut-être...) pour bien nous ravitailler (à fond rougail saucisse et autre !!! on se gave...). Faut bien préparer la montée du Maïdo qui paraît-il est terrible !! Nous avons une heure de retard sur le temps prévu mais on s'en fout !!! Nous sommes toujours en vie et nous sommes dans l'inconnu complet, car nous arrivons à plus de 100 bornes et plus de 5000 m de dénivelé !!!

La fameuse montée est vraiment longue, et à un moment je craque.... petite sieste de 15 minutes dans les cailloux avec les jambes en travers du chemin (qui embêtent à peine les autres...).

Nous arrivons enfin en haut et profitons de ce magnifique paysage (bien mérité !!) Déjà 35 h de course, mon père nous attend en haut et nous retrouvons aussi ma femme qui nous attend au ravito pour prodiguer encouragements et petit massage (merci mon amour) !!

Je rencontre Nathalie qui repart avec Vincent pour la descente sur Sans Soucis, on s'encourage et j'espère les récupérer en bas !!

Bruno soigne ses ampoules (environ 5 à chaque pied...) et après un bon arrêt, nous repartons. Le début de la descente est assez difficile et Bruno souffre le martyr !! Etant un peu meilleur en descente et n'en pouvant plus (toujours des vertiges), je propose à Bruno de m'écarter du chemin pour me reposer, et de le récupérer dans la descente !! Je me repose donc 30 minutes et reprend la descente à fond !! Au bout de plus de 30 minutes de descente, je commence à doubler des gars qui nous avaient doublés au début de descente !! Et toujours pas de Bruno !! Je me dis : soit je l'ai loupé dans un virage, soit comme la descente est plus roulante, il a retrouvé des jambes et a accéléré !! Je décide donc de ralentir la cadence pour ne pas me griller complètement !!

J'arrive enfin à Sans Souci et je retrouve mon Bruno qui était là depuis 6 minutes !! On mange (et oui encore !!!) on fait le plein et on repart tout tranquillement, on sait que nous ne sommes plus dans les temps et nous voulons nous ménager, car nous commençons à comprendre que la troisième nuit va être inévitable !! Le chemin ratineau semble interminable !!! Mais nous y arrivons et prenons la direction de la Possession !! Chemin encore plus terrible, car la nuit tombe et je ne vois pas le bout de cette pu... d'école que tout le monde nous annonce dans 5 minutes et que l'on ne voit toujours pas venir !!! Je suis lessivé, je n'en peux plus, mais un coup de colère me fait prendre un pas de marche rapide, je lâche Bruno et décide de tout donner pour enfin arriver à cette école !!! J'y arrive, je m'assoie sur un muret, le regard dans le vide et la tête ailleurs, je suis mort !!! Bruno arrive juste après, on boit un coup et je lui dis qu'il faut absolument que je dorme ! Je sors du ravito, car on me dit que pour dormir c'est de l'autre côté, je cherche, je tourne en rond, personne ne sait où se trouve le dortoir... Je tombe enfin sur une association « 2000 quelque chose qui me prend sous son aile!! » J'ai droit à des massages des pieds, des jambes, un ostéo s'occupe de moi et strap mes deux genoux, car diagnostique un début de tendinites... J'ai des douleurs terribles dans les talons, qui me déclenchent deux tendinites au talon d'Achille depuis déjà une trentaine de kilomètres. Je décide de dormir et leur demande de me réveiller au bout de 30 minutes !! En 2 secondes, je dors profondément, au réveil, une petite soupe chaude m'attend et je retrouve par hasard Bruno qui me cherche depuis presque une heure.... On lui avait indiqué un endroit différent pour le repos et il est resté au chevet d'un gars qu'il avait cru reconnaître, mais il s'est avéré que le gars en question n'était pas moi... Enfin, nous sommes ensemble et repartons pour ce fameux chemin des anglais après plus d'1 h 30 de pause !!

Chemin des anglais, qui au départ paraît facile et je me dis même: « tout ça pour ça... ». Je vous rassure, je vais ravalé cette pensée et plutôt deux fois qu'une !! Ça monte, ça descend, ça tourne à droite, à gauche, il fait nuit, c'est interminable et j'ai de nouveau des vertiges, la troisième nuit va être terrible !! La fatigue accumulée se fait sentir très rapidement ! Je sens Bruno trébucher à plusieurs reprises, notre pas devient lent et nous nous faisons doubler à maintes reprises, en gros on avance plus !! La dernière descente vers la grande chaloupe est longue et usante !! Bruno n'est toujours pas fatigué et veut que l'on se lance dans les 13 derniers kilomètres sans prendre de repos !! Nous arrivons à La grande chaloupe à minuit et je parviens à le convaincre de dormir un peu !! On se donne jusqu'à 4 h 30 et on repart !! Bruno et la musique ambiante vont en décider autrement !! A 2 h mon Bruno se réveille, va boire un café, marche, me regarde somnoler, puis enfin vers 2 h 45 me réveille, me secoue et me dit: « aller on repart !! » En 3 minutes, je suis sur mes pieds, je range couverture de survie, nous buvons un coup et c'est reparti pour la dernière ligne droite (façon de parler...). Nous nous donnons 6 h pour terminer !

La montée se passe bien, à bon train, même s'il y a un peu de boue, faute de la pluie !! Les concurrents de devant ont dû s'amuser... mais on double !!! Colorado, petit arrêt au stand pour soigner nos ampoules et resserrer les straps et nous repartons la fleur au fusil pour la dernière descente !! J'aime bien quand ils parlent de

descente dans ce pays... et oui ça monte même dans les descentes !!!!

Descente technique et boueuse (très boueuse !!!) à la queue leu leu, mais l'écurie approche !!!

Finalement on aperçoit enfin le stade après 4 h 30 (on en avait encore sous le pied...) et on rentre sur cette arrivée tant attendu !!!

La délivrance !! Enfin !! On se félicite, 57 h ce n'est pas ce que l'on avait espéré, mais nous sommes heureux !! « J'ai survécu! » n'est pas galvaudé !!! Terrible épreuve, dont on se rend compte de toute la difficulté que lorsque que l'on a terminé !!

Arrivés seuls, car à cause de notre lenteur nos femmes avaient programmé un vol en hélico qui était pile poil dans notre barrière horaire... Petite déception vite passée quand j'ai vu le regard de ma femme posé sur moi quand j'attendais mon tour pour le massage.

Un grand merci pour ce soutien qui fait un bien fou !!! Un grand merci également pour tous les messages reçus par ceux restés en métropole !!

Ça aurait pu se terminer ainsi, mais je fais un petit tour à la croix rouge... une petite habitude, comme à Bourgueil... petit malaise vagale, après un petit massage. Rien de grave et nous terminons avec le repas, encore un bon rougail saucisse !!

Maintenant l'obligation de revenir pour passer sous les 50 heures nous habite !!!

Avec une meilleure gestion du sommeil ça peut passer !!

UNE MAGNIFIQUE AVENTURE !!!!

Jérôme STIPA.